

# Vulve baladeuse

Un rêve :

*Sur un chemin, un noir adulte tient en joue au bout de son fusil une bande d'adolescents noirs. L'un deux, plus hardi, s'avance vers lui jusqu'à approcher son visage du fusil. Du coup l'autre d'un geste brusque lui enfonce le fusil dans la gueule, ce qui doit lui péter les dents de devant. Mais l'autre ne se démonte pas, il continue à essayer d'avancer, alors l'autre lui envoie un autre coup de son canon dans la figure et je pense que là, il lui détruit le palais. C'est horrible.*

Un noir adulte, j'ai eu du mal trouver. Ce serait le père d'une de mes analysantes, que je vais appeler Fanny. Je ne connais pas d'autre noir. Il a été très violent à l'égard de sa fille. Je crois que ça m'a été insupportable de l'entendre. Donc le garçon noir, ce doit être Fanny. Je la vois en garçon selon son vœu, il me semble. Le fusil dans la bouche ça fait fellation, je pense. Mais c'est forcé, et ça fait du dégât. Peter les dents de devant, c'est castrer. Le palais défoncé me fait penser au palais défoncé de Freud, mais défoncé par le cancer. Or, je suis défoncé par le cancer. Je m'identifie donc à la fois à Freud et à Fanny en tant que victime de son père. Je pense que j'ai été beaucoup plus touché qu'il n'y paraît par le récit des maltraitances de son père. Ça me donne envie de pleurer.

Sur face book quelqu'un a fait paraître le récit du cancer de Freud avec une photo de sa prothèse du palais.

J'ai beaucoup entendu des maltraitances de pères africains ou maghrébins. C'est culturel là-bas. Mais le père de Fanny est prof de philo à la fac. Comme quoi la culture au sens de ce qui est inscrit dans les mœurs est plus forte que tous les livres du monde, ce qu'on appelle la culture.

Je pense fellation car j'ai l'envie de bénéficier d'une fellation de sa part et de lui faire un cunnilingus mais avec, en punition, cette castration buccale, puisque ça m'est interdit. En ce sens, je m'identifie aussi à son père.

A la dernière séance, elle m'avait parlé d'un cheval noir devant sa porte. Pourquoi noir avais-je demandé ? elle a confirmé : c'est bien son père et il s'agissait bien du désir sexuel pour son père. Il la touchait certes, mais c'était seulement de la violence. Et c'est confondu avec le plaisir, comme dans mon rêve, comme dans Benedetta, le film que j'ai analysé dans ma dernière vidéo. Chez elle, la pénétration par Jésus se faisait par les mains et les pieds, de façon à apporter les stigmates. Le désir interdit de relation sexuelle au père s'en trouvait réalisé avec, en même temps, la punition. Le plaisir avec la douleur.

A la séance suivante avec Fanny, j'ai tout de suite ouvert par le récit de ce rêve et son interprétation. Je considère que c'est la réponse de l'inconscient à l'inconscient, mais surtout, c'est un partage de sentiments : mon « c'est horrible » à la fin de mon rêve révèle la façon dont j'ai ressenti ses récits de sévices corporels. En fait je l'avais refoulé. Les images du rêve me permettent de récupérer mon vrai sentiment : à la fois compassion profonde et désir sexuel pour elle (ça répond au sien, dont elle ne fait pas mystère). J'en réfère ici à la théorie à laquelle je suis parvenu à la suite de 40 ans d'expérience : le symbolique, c'est le sentiment, car c'est le trou (affect) qui permet de découper la rondelle (représentation). Donc je crois essentiel de mettre l'analyse sur le plan des sentiments, les vrais, les forts, les pas forcément politiquement corrects, et du partage de ces sentiments.

Elle a engrangé, visiblement très émue. D'ailleurs, je n'ai pas omis la mention, « Ça me donne envie de pleurer » car sur le moment, quand je lui ai parlé de tout ça, c'est bien ce que je ressentais.

Et puis elle m'a répondu par un rêve dans lequel quelqu'un lui donnait une vulve. Oui, un organe féminin détaché du corps, qui circulait comme ça, entre. D'habitude, moi, c'est le phallus que je vois circuler entre. Et ben là c'est une vulve et je me suis dit, ben, pourquoi pas ? je m'étais déjà rendu compte depuis longtemps de la fausseté de la remarque de Freud sur « il n'y a pas de représentation du sexe féminin dans l'inconscient ». Ce rêve de Fanny en est un témoignage supplémentaire. Mais il ajoute un plus : la vulve peut circuler tel un phallus entre les corps. La mention « tel un phallus » n'est peut-être même pas nécessaire. Je pense que c'est l'idée de castration qui circule à la base, et qui peut ensuite s'appliquer à n'importe quoi, y compris à ce qui est déjà castré.

Elle a ajouté un souvenir d'enfance relatif au petit tonneau qu'elle a dans une petite armoire vitrée. Elle me dit que c'est un héritage de son grand-père maternel, nommément à elle adressé. Elle l'a toujours gardé. Elle ajoute : « il mettait son courrier dedans ». Je dis : « ah ben comment il faisait ? ». Elle répond « il y a une fente ». Et là, son regard s'illumine. « Ah ouais, qu'elle dit, je l'avais pas vu comme ça ! un vagin ! ». Et je plussoie : « et c'était pour mettre SON courrier dedans. »

Oui, elle adorait ce grand-père. Voilà, comme quoi, un homme peut faire don de son sexe à une fille. Ça avait compensé grave les violences de son père.

Et pourtant, elle avait très vite compris, en analyse, son envie de phallus. Ça ne cesse de revenir AUSSI dans ses rêves. Elle en fait pas des tonnes, elle n'a pas besoin de jouer les vierges effarouchées face à ces nouveautés étonnantes pour elle. (Au fait, étonnant pour moi aussi concernant la vulve). Je crois que c'est grâce à ce registre du partage de sentiments dans lequel j'ai plongé l'analyse.

Donc les deux sont possibles en même temps : la circulation des phallus (le piquer aux mecs, le recevoir d'eux, en avoir un pour elle) ET la circulation des vulves (la recevoir du grand père).

Quel rapport avec mon rêve, me direz-vous ? il n'y a pas forcément de rapport direct. Cela indique simplement le degré de confiance que je lui fais et qu'elle me fait en retour. C'est ce qui permet d'oser dire vraiment tout ce qui passe par la tête, y compris ce qui n'est pas confirmé à la théorie la plus répandue. « Ce qui passe par la tête » me résonne étrangement en rapport avec mon rêve : le fusil du noir, voilà ce qui me passe par la tête, soit, un phallus, mais un phallus violent. Pour le coup il peut se lire comme la représentation du « transfert », soit le désir qui nous lie. C'est mon envie d'être à la place du père qu'elle désire, mais j'aurais bien aimé faire l'économie du père qui bat. Alors pourquoi est-ce que je le mets quand même en scène ? d'abord, comme dit précédemment, pour maîtriser mes sentiments de tristesse et de révolte à l'égard de ces abus en les faisant monter sur scène par ma seule volonté. Ensuite parce que la violence représente, outre celle du père abuseur, la violence universelle de la castration : celle qui est faite par un phallus qui pénètre de force et, de ce fait, occasionne un trou. Car c'est la présence du phallus sur le corps des êtres masculins qui fait interpréter son absence sur les corps féminins comme castration.

Or, la réponse de Fanny, c'est qu'un trou peut être fait tout en douceur, par un grand père aimant qui donne une représentation du trou au lieu de le pratiquer de force dans la réalité. Il témoigne aussi d'un désir incestueux mais, manifesté autrement, c'est-à-dire tempéré par l'interdit du passage à l'acte. Celui-ci peut alors rester calmement assis sur le bureau pendant des années, innocent. Et se transformer pour ce qu'il est en rêve : une vulve baladeuse. C'est aussi une tentative de maîtrise de ce don, c'est-à-dire du sentiment incestueux qu'il représente.

Je dis réponse, car c'est ce que j'ai entendu suite au récit de mon rêve. Mais c'est un rêve qu'elle a eu avant d'entendre ce récit. Ce rêve ne peut donc pas être considéré comme une réponse de l'inconscient à l'inconscient. Les choses se passent bien plus globalement, et c'est dans ce sens que mon rêve, lui, est une réponse de mon inconscient à tout ce que j'ai entendu d'elle. Je n'avais pas encore entendu le rêve de la vulve baladeuse, ni l'histoire du tonneau qui,

elle, vient directement en association à ce rêve. De même, ne puis-je considérer que mon rêve vient en réponse aux réponses que je lui ai faites dans toutes les séances précédentes, et en ce cas, oui, c'est un échange d'inconscient à inconscient, de manière plus globale que de ce rêve-ci à ce rêve-là.